

## Arts et Métiers : 25+5 = deux bonnes raisons de célébrer

Étroitement lié au Karlsruher Institut für Technologie en Allemagne, le campus messin d'Arts et Métiers a doublement célébré mardi 22 mars. Une conférence baptisée « 25+5 », pour les 25 ans du double diplôme franco-allemand KIT/Arts et Métiers ainsi que pour les 5 ans de l'institut pour l'industrie du futur animé par les deux pays, était programmée.



Les élus français et allemands se sont réunis autour de l'équipe de direction de l'école Arts et Métiers de Metz pour une conférence anniversaire.

C'était un pari, c'est aujourd'hui un succès. Mardi 22 mars, le campus Arts et Métiers situé au Technopôle de Metz fêtait les 25 ans du double diplôme franco-allemand Karlsruher Institut für Technologie (KIT)/Arts et Métiers, en même temps que les 5 ans de l'institut franco-allemand pour l'industrie du futur. L'occasion de faire le bilan sur cette coopération avec l'université située à Karlsruhe, dont la vocation initiale, en 1997, était d'enrichir le domaine de l'ingénierie mécanique en mêlant les savoir-faire et compétences des deux pays.

**En 25 ans, 850 étudiants ont choisi le double diplôme** devenant ainsi des ingénieurs Arts et Métiers en même temps que des titulaires d'un master Maschinenbau du KIT. « *Les étudiants ne rencontrent aucune difficulté pour trouver des stages, et cela dans nos deux pays* », pointe **Laurent Champaney**, directeur général d'Arts et Métiers qui se réjouit que les étudiants puissent avoir accès aux deux cultures et qui souhaite encore encourager l'inscription à ce double diplôme. Quant à l'institut, ses recherches en robotique et en réalité virtuelle et augmentée permettent aujourd'hui de répondre aux nouveaux enjeux qui s'ouvrent à l'industrie à l'échelle européenne.

« Un moyen de rapprocher la France et l'Allemagne »

Mais ce double parcours dépasse le seul cadre des études. « *C'est aussi un moyen de rapprocher encore l'Allemagne et la France, de participer à créer un réseau entre nos deux pays*

*pour mailler le territoire autour de l'industrie mais aussi de la santé, de l'intelligence artificielle*», estime **François Grosdidier**, président de Metz Métropole. « *L'institut de l'industrie du futur est une formidable contribution pour une Europe durable et numérique* », ajoute le professeur **Thomas Hirth**, vice-président transferts et affaires internationales du KIT, qui espère que les échanges vont encore s'intensifier sur ces questions entre la France et l'Allemagne. **Jean Rottner**, président de la Région Grand Est, voit également dans cette collaboration une opportunité : « *On a su déplacer une concurrence qui était saine et normale pour devenir une équipe. On peut s'appuyer sur les capacités des machines-outils des Allemands et nous, on est des apporteurs de solutions pour améliorer la productivité des industries. On reçoit souvent des délégations venues d'Allemagne. C'est un atout de bénéficier de telles opérations sur le territoire.* » ■

par Jn

